

La notion de temps n'est pas innée chez l'individu. L'enfant ne la possède pas en venant au monde. L'homme selon Leroi-Gourhan a humanisé le temps. Il l'a domestiqué, organisé, structuré. Et il existe une multiplicité de temps : <u>le temps naturel</u> (celui qui rythme la nature, les saisons...), <u>le temps de la montre et du calendrier</u> (temps conventionnel, rationnel, mathématique, organisé pour faciliter la vie), <u>le temps affectif</u> (lié à l'individu), <u>le temps personnel de l'individu</u> (inconsciemment vécu avant que l'école ne lui apprenne à le percevoir, à l'organiser, le structurer), <u>le temps social</u> à l'intérieur duquel s'insère le temps personnel (temps créé par les groupes sociaux), <u>le temps historique</u> (difficile à saisir, car il n'appartient pas au temps personnel de l'enfant, ni à celui de son vécu quotidien, ni à celui de son souvenir).

Progressivement, à travers des activités ciblées, l'enseignant va ordonner, mettre en mots l'action de l'enfant et organiser des repères pour l'aider ainsi à structurer le temps. Il va ainsi amener l'enfant à passer du temps vécu au temps repéré puis construit.

Voici une progression possible sur les quatre années de l'école maternelle.

I. <u>Le temps vécu EN PETITE SECTION</u>:

L'émergence du temps est vécue sur le mode affectif, l'enfant apprend à articuler les repères sociaux à ses repères naturels.

Compétences et activités possibles :

- > Se situer dans la matinée puis dans la journée et acquérir la notion d'avant, après.
 - Les photos des moments de la journée sont un excellent moyen de repérage dans le temps.
- Commencer à construire la notion de semaine, identifier petit à petit le nom des jours.
 - Construire la bande de la semaine (un jour, une couleur + photos d'activités)
 - Dire la comptine des jours de la semaine (en lien avec le codage des jours : couleur, image...)
- Attendre un évènement proche, prendre conscience de la durée.
 - Utiliser un calendrier pour attendre un événement (type calendrier de l'Avent)

<u>Remarque</u>: se repérer sur un calendrier hebdomadaire et dire le jour de la semaine, paraissent encore difficiles à acquérir, sauf si c'est pour préciser qu'aujourd'hui, lundi, c'est le jour de la bibliothèque.

II. Le temps repéré EN MOYENNE SECTION:

Le temps se construit mentalement, l'enfant découvre et organise des repères. Il apprend à structurer le temps, à appréhender la durée.

Compétences et activités possibles :

- Construire la notion de semaine avec acquisition progressive de l'ordre et du nom des jours.
- Notion d'avant, après ; hier, aujourd'hui, demain.
 - Reprendre les outils utilisés en PS (bande de la semaine avec photos puis dessins)
 - Travail sur la chronologie (images séquentielles liées aux moments de la journée ou d'une sortie).
- > Se projeter, anticiper dans les activités de la classe, appréhender la durée.
 - Utilisation de calendriers mensuels avec découpage en semaines et en jours (curseur, coloriage de jours).
 - Repérage des évènements ponctuels et répétitifs (activités, anniversaires, spectacles, sorties...)
- Vers la notion de date en référence à un écrit social : le calendrier
 - Construire la date : distinction des jours avec ou sans école puis sans distinction. Utiliser des repères : lettres du début, longueur du mot, bande numérique.

• Fabrication d'albums de panneaux sur les saisons, les anniversaires et <u>faire des liens avec le</u> calendrier.

III. Le temps construit EN GRANDE SECTION:

Le concept abstrait du temps mesurable se construit progressivement. L'enfant apprend à construire la chronologie, à s'approprier la notion de durée.

Compétences et activités possibles :

- > Stabilisation de l'ordre des jours, de la notion de semaine, du repérage dans le mois.
- Notion d'avant hier, la semaine dernière, le mois prochain...

Ce sont des compétences à travailler prioritairement.

- Repérage du mois dans l'année, se projeter dans un avenir plus lointain.
 - Utiliser des calendriers du commerce (année civile ou scolaire) et les comparer.
- Apprécier le temps qui passe, s'approprier la notion de durée.
 - Utiliser des instruments de repérage de mesure : sabliers, clepsydres, horloges.
 - Prendre conscience de la différence présent/passé et se constituer un premier capital historique (classement de cartes postales : ce qui a changé/ce qui a disparu/ce qui est apparu).

IV. Les écueils à éviter et les remédiations possibles

- Moment répétitif donc lassant : l'activité est souvent conduite de manière identique de la PS à la GS.
 - Nécessité donc de la faire évoluer à chaque niveau (voir ci-dessus les propositions).
- Moment où la majorité des élèves sont passifs, la séance étant réalisée collectivement.
 - Faire réaliser le rituel à l'accueil par un groupe hétérogène d'élèves (sous, puis sans le contrôle de l'adulte) qui transmettra son travail à la classe lors du regroupement.
- Classe à plusieurs niveaux : il est souhaitable de séparer les classes d'âge TPS-PS et MS-GS. Un groupe dans le coin regroupement pendant que l'autre est en activité autonome avec l'ATSEM.
- Moment qui est un rituel organisé hors contexte. Il s'agit alors d'une activité gratuite : on n'écrit pas la date parce que l'on en a besoin, pour se souvenir, pour vérifier, pour préparer une sortie, mais parce que c'est le moment de le faire.
 - Redonner à ce moment le temps d'apprentissage qui le caractérise. Lui redonner du sens.

V. La construction du temps et la construction du nombre chez l'enfant de maternelle

Dans l'utilisation d'un calendrier, les chiffres sont perçus en tant que caractères. La date écrite chiffrée est un repère qui se réfère peu à peu à une quantité : la numérotation des jours devient une pratique sociale qui permet aux élèves de mieux gérer progressivement le temps.

Le rôle de l'enseignant est d'introduire implicitement les différentes significations des chiffres. En collant chaque jour le feuillet de l'éphéméride sur la frise numérique, l'élève comprend progressivement que le numéro du jour correspond aussi au nombre de jours écoulés depuis le début du mois et perçoit implicitement des notions qu'il apprendra plus tard.

VI. Conclusion



Si la construction de repères temporels est un objectif important qui s'échelonne au cours des années passées à l'école maternelle, il faut souligner le rôle important du langage dans cette évolution. Les marques de temporalité sont complexes et nécessitent impérativement, pour être acquises, des interventions nombreuses, régulières. Ce n'est qu'en répétant, en verbalisant dans l'action que l'élève apprendra progressivement à utiliser les marques de l'énonciation pour se situer dans le présent et de part et d'autre de celui-ci. Ces compétences acquises à la fin de la grande section, lui seront indispensables pour entrer dans l'apprentissage de la lecture au CP.

Bibliographie

- Mathématiques Ecole primaire Documents d'accompagnement des programmes SCEREN CNDP
- Le temps maîtrisé Education enfantine n° 1066 Nathan
- Temps et temporalité, double page CNDP



